

Jean-Pierre Louise

L'auberge d'Hellsmouth

Tragédie en trois actes

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-8094-0

© Jean-Pierre Louise

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

L'argument

Des voyageurs, ayant manqué un ferry, se trouvent contraints de passer une nuit dans une auberge, sur un port dans le nord de l'Ecosse, à l'automne.

Les situations et les personnages étant purement fictifs, toute ressemblance avec des situations ou des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

Acte 1 : la fin d'après midi

L'action se déroule dans la grande pièce de l'auberge, où se trouvent la porte d'entrée, le comptoir d'accueil, un bar, un écran plat géant éteint, une grande cheminée où se consume une grosse bûche, une armure ancienne et un ensemble de canapés et de fauteuils de style Chesterfield. Un escalier conduit à l'étage.

Scène 1

Dehors l'orage se déchaîne, le vent souffle et la pluie fouette les vitres. James Mac Kelly se tient derrière son bar en sifflotant, les époux Lassiter sont assis dans des fauteuils et lisent en silence ; entre alors Betty Malone, trempée de pluie.

James Mac Kelly : Bonsoir Madame !

Betty Malone : Bonsoir Monsieur ! Quel temps de chien !

James Mac Kelly : Ici on l'appelle un temps de saison. Vous venez pour prendre un ferry?

Betty Malone : Oui. Mais je l'ai manqué... Il paraît qu'à cause de la tempête annoncée, l'heure de son départ a été avancée.

James Mac Kelly : Sur lequel voulez-vous embarquer ? Celui à destination des Orcades ou celui pour Avalon?

Betty Malone : Pour Avalon.

James Mac Kelly : *Poussant un soupir.*

Alors vous vous trouvez au bon endroit. Pour les Orcades, l'embarcadère est à l'autre extrémité du port. Les passagers qui s'y rendent logent en général à l'Orcade's Tourist Hôtel.

Betty Malone : Il semble que les amateurs ne se bousculent pas pour visiter Avalon ?

James Mac Kelly : Cela dépend des jours...

Scène 2

James Mac Kelly, les époux Lassiter, Betty Malone et quatre autres personnes trempées qui entrent à leur tour dans l'auberge : Helena Darkham, Frederic Donohue, François Durant, Max Derleth.

Max Derleth : Quel scandale ! Au port on nous a dit que le dernier ferry avait appareillé sous notre nez ! Il aurait pu attendre l'arrivée du train !

Helena Darkham : Oui, enfin, de qui se moque-t-on !?

James Mac Kelly : *Haussant la voix pour être entendu par tout le monde.*

Mesdames, Messieurs ! Bienvenue dans ce modeste établissement ! Installez-vous près de la cheminée pour vous sécher et vous réchauffer en attendant que je vous enregistre. Je suis à vous tout de suite.

S'adressant à Betty Malone.

Vous permettez que je m'occupe de ce groupe ?

Betty Malone : Faites, je vous en prie.

Frederic Donohue : *s'adressant à l'aubergiste*

Monsieur ... ?

James Mac Kelly : Mac Kelly. James Mac Kelly

Frederic Donohue : Monsieur Mac Kelly, ce ferry est-il toujours aussi capricieux ?

James Mac Kelly : A mon grand regret je n'ai aucune influence sur le climat... J'aime autant vous le dire tout de suite, en raison de la tempête qui arrive, le bateau prévu pour Avalon ne partira pas avant demain après-midi !

Max Derleth : Quelle honte ! Que fait donc l'office du tourisme ?

James Mac Kelly : Vous m'en voyez désolé... Maintenant, si vous le voulez bien, je vais vous inscrire sur le registre et vous attribuer des chambres.

François Durant : Monsieur Mac Kelly, je n'avais pas prévu de passer la nuit ici. Combien coûte votre chambre la moins chère ?

James Mac Kelly : Pardon ? Je n'ai pas bien compris ?

François Durant : Désolé, mon accent n'est pas fameux. Je... Je suis Français... Je vais essayer de m'appliquer.

James Mac Kelly : Alors bienvenue à l'auberge d'Hellsmouth !

François Durant : Merci... Merci Monsieur... Le problème... Voyez-vous... Je viens d'assez loin et... mes moyens sont très limités.

James Mac Kelly : Mes chambres sont toutes affichées au même prix : 40 livres la nuit et 5 livres pour le petit-déjeuner. Payables d'avance. Je peux vous faire servir un plateau-repas froid en chambre, moyennant 10 livres.

François Durant : Est-il envisageable de rester dans ce salon pour la nuit ? Je pourrais emprunter un de ces Chesterfield qui paraissent si confortables...

James Mac Kelly : En voilà une idée ! Où vous croyez-vous ? Si tout le monde vous imite, à quoi va ressembler mon auberge ? A un centre d'accueil de l'Armée du Salut ? Comment vais-je gagner ma vie ?

François Durant : Ex...Excusez-moi...

Frederic Donohue : Monsieur Mac Kelly, je suis sûr que vous pouvez vous montrer plus compréhensif à l'égard d'un touriste étranger. Ne jouez pas à la caricature de l'Ecossais pingre !

James Mac Kelly : Et à qui ai-je l'honneur ?

Frederic Donohue : Frederic Donohue. Capitaine dans les Royal Marines.

James Mac Kelly : Je vois... Aimeriez-vous que je vous indique comment disposer votre compagnie face à l'adversaire ? Non ? Alors mon capitaine, je vous remercie de me laisser gérer mes affaires !

Frederic Donohue : Bien qu'il soit Français, Monsieur...
Il se tourne vers François Durant.

François Durant : François Durant.

Frederic Donohue : Monsieur François Durant n'est pas un ennemi, mais un client. Au cas où la différence vous aurait échappé...

Helena Darkham : Messieurs, Messieurs ! En voilà assez de vos enfantillages ! Vos petites histoires sont bien gentilles, mais moi je suis trempée et j'aimerais prendre un bain chaud. Alors si je pouvais avoir ma clef, Monsieur Mac Kelly, sans attendre de savoir si le Français va être cloué au piloris devant l'auberge ou jeté en pâture aux requins, je vous en serais reconnaissante ! Mon nom est Darkham, Helena Darkham. Et voici 50 livres pour payer d'avance ma chambre et un plateau-repas !